



De l'influence des réseaux sociaux numériques sur la performance scolaire des élèves en Côte d'Ivoire : une étude exploratoire

The influence of digital social networks on student academic performance in Côte d'Ivoire: an exploratory study

BONGOUA Ransome
Enseignant chercheur
Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, Abidjan
Unité de Recherche et d'Expertise Numérique (UREN)
Côte d'Ivoire

KOUACOU Katcha Richmond
Enseignant-Chercheur
Université Alassane Ouattara, Bouaké
Côte d'Ivoire

ANNET N'dah Éric
Enseignant-Chercheur
Université Alassane Ouattara, Bouaké
Côte d'Ivoire

Date de soumission : 09/10/2025

Date d'acceptation : 17/11/2025

Pour citer cet article :

BONGOUA. R. & al. (2025) « De l'influence des réseaux sociaux numériques sur la performance scolaire des élèves en Côte d'Ivoire : une étude exploratoire », Revue Internationale du chercheur « Volume 6 : Numéro 4» pp : 715-733



Résumé

La présente étude analyse l'impact des réseaux sociaux numériques (RSN) sur la performance scolaire des élèves du secondaire en Côte d'Ivoire, dans un environnement marqué par la précarité des infrastructures numériques de certains lycées. Pour ce faire, se fondant sur les théories des usages et des gratifications ainsi que de la diffusion de l'innovation, elle a mobilisé une approche quantitative fondée sur un échantillon probabiliste de 200 élèves, âgés de 13 à 22 ans, des classes de troisième et de terminale d'un lycée. Les résultats de cette recherche indiquent une prédominance d'usages ludiques et interactionnels des RSN, en l'occurrence les messageries instantanées, les partages de contenus non pédagogiques et les divertissements au détriment des pratiques éducatives. Ces usages récréatifs, souvent nocturnes, favorisent la fatigue, réduisent le temps de travail personnel et entraînent une baisse notable des performances scolaires. Néanmoins, les élèves perçoivent les RSN comme des outils d'ouverture et d'accès à l'information. L'étude met également en évidence la tension entre potentialités éducatives et dérives comportementales des usages numériques chez les jeunes. Elle recommande l'intégration d'une éducation aux médias dans les programmes du secondaire, en vue de développer une culture numérique critique et responsable.

Mots clés : Réseaux sociaux numériques, rendement scolaire, éducation aux médias, innovations.

Abstract

This study analyzes the impact of digital social networks (DSNs) on the academic performance of secondary school students in Côte d'Ivoire, in an environment marked by the precariousness of digital infrastructure in some high schools. To this end, drawing on theories of use and reward as well as the diffusion of innovation, it employed a quantitative approach based on a probability sample of 200 students, aged 13 to 22, from the final two years of secondary school at a high school. The results of this research indicate a predominance of recreational and interactive uses of social media platforms, specifically instant messaging, sharing of non-educational content, and entertainment, at the expense of educational practices. These recreational uses, often occurring at night, contribute to fatigue, reduce personal study time, and lead to a significant decline in academic performance. Nevertheless, students perceive social media platforms as tools for openness and access to information. The study also highlights the tension between the educational potential and the negative behavioral consequences of digital use among young people. It recommends integrating media literacy into secondary school curricula to develop a critical and responsible digital culture.

Keywords: Social media, digital media, academic performance, media literacy, innovations.

Introduction

Les réseaux sociaux numériques (RSN) ont profondément modifié les habitudes d'information et de communication des jeunes générations (Agney & Akregbou, 2023). Chez les adolescents et les jeunes adultes, ils constituent aujourd'hui un espace majeur d'échanges sociaux, de diffusion des connaissances et de construction de savoirs (Greenhow & Robelia, 2009 ; Boahene, Fang & Sampong, 2019). Ces outils, lorsqu'ils sont mobilisés de façon judicieuse, peuvent stimuler l'apprentissage et développer les compétences informationnelles. À l'inverse, leur utilisation intensive ou détournée peut entraîner des effets délétères, tels que la distraction, la perturbation du sommeil et, par conséquent, une baisse du rendement scolaire (Islam et al., 2021 ; Tafesse, 2022).

Des études menées dans divers contextes montrent que l'impact des RSN sur la réussite académique n'est pas univoque. Tafesse (2022) met en évidence une relation en « U inversé » entre le temps passé sur ces plateformes et les performances scolaires : un usage modéré peut avoir un effet bénéfique ou neutre, mais au-delà d'un certain seuil, les résultats se dégradent nettement. Dans la même veine, Boahene, Fang & Sampong (2019) signalent que l'usage des réseaux sociaux à des fins pédagogiques est lié à une amélioration des performances, tandis que leur utilisation principalement récréative ou sociale tend à produire l'effet inverse. L'auto-efficacité académique joue également un rôle d'amortisseur important, influençant la manière dont les apprenants gèrent leurs interactions en ligne et leurs obligations scolaires. De même, Bossoto (2025) montre que le téléphone portable occupe une place importante dans les activités scolaires des élèves et qu'il représente un outil essentiel pour les activités scolaires en dehors de la classe. Cependant, bien que les enseignants soient favorables à son utilisation dans ce contexte, ils insistent sur la nécessité d'encadrer et d'orienter les élèves dans l'utilisation de certains types d'applications mobiles à caractère éducatif.

En Côte d'Ivoire, certaines recherches indiquent déjà que l'usage intensif d'internet chez les jeunes, notamment les étudiants, lors de la navigation nocturne, peut perturber le sommeil et réduire le temps consacré aux études, entraînant une diminution des performances (Kouadio et al., 2022). Dans ce contexte, Sey (2020 : 175) affirme qu'« une exagération dans ses usages, au contraire, provoque des effets toxiques aussi bien sur la santé physique, mentale, sociale qu'intellectuelle des jeunes » (Sey, 2020 : 175). A contrario, pour Folou-Amon (2023) plus de la moitié (60%) des étudiants interrogés ont estimé avoir un assez bon rendement académique du fait de l'utilisation des médias sociaux. Par conséquent, l'utilisation des médias sociaux dans

le cadre académique semble présenter de nombreux avantages pour les apprenants. Il en va de même pour Bouadou & Kouamé (2020) qui soulignent que quand les établissements secondaires sont dotés des infrastructures du Web, en majorité, les élèves utilisent Internet pour améliorer leurs connaissances tandis qu'une faible proportion l'utilise pour échanger et pour se distraire.

Néanmoins, les travaux portant spécifiquement sur les élèves du secondaire, en particulier dans les établissements peu équipés en infrastructures numériques, demeurent limités. Or, les pratiques nocturnes, la prédominance des contenus de divertissement et l'accès presque exclusif par téléphone mobile pourraient jouer un rôle significatif dans leurs résultats scolaires.

La présente étude s'attache à combler cette lacune en examinant l'effet des RSN sur la performance scolaire des élèves d'un lycée ivoirien dépourvu de ressources numériques avancées. L'enquête cherche à répondre à la problématique suivante : Dans quelle mesure les usages informatifs et communicationnels des RSN contribuent-ils à l'amélioration de la performance scolaire des élèves ? Comment les usages récréatifs excessifs des RSN influencent-ils négativement la performance scolaire, (en termes d'attention, de temps d'étude et de régulation de l'activité en ligne) ? Dans quelle mesure les gratifications cognitives et sociales perçues modèrent-elles la relation entre l'usage des RSN et la performance scolaire ? Dans quelle mesure les élèves percevant une forte gratification cognitive sont-ils davantage susceptibles d'utiliser les RSN Edans des finalités éducatives et académiques ?

À ces interrogations nous formulons les hypothèses suivantes: les usages informatifs et communicationnels des réseaux sociaux ont une influence positive sur la performance scolaire ; les usages récréatifs excessifs des RSN ont une influence négative sur la performance scolaire ; les gratifications cognitives et sociales modèrent la relation entre l'usage des RSN et la performance scolaire ; et les élèves qui perçoivent une forte gratification cognitive utilisent plus souvent les RSN à des fins éducatives.

C'est dans ce contexte que nous avons menés une étude exploratoire. Elle expose une approche quantitative – bien que des entretiens semi-directifs ont eu lieu avec les personnels administratif, d'encadrement et enseignant – avec 200 élèves des classes de troisième et de terminale (A, C et D), du Lycée Moderne Amon Tanoh Lambert d'Aboisso, de mars à avril 2025, pour analyser l'influence des réseaux sociaux numériques (RSN) sur la performance scolaire des élèves du secondaire.

Ce travail s'organise en trois parties. La première est consacrée au cadre théorique et méthodologique de l'étude qui, dans un premier versant, expose le cadre théorique mobilisé en analysant la théorie des usages et des gratifications ainsi que la théorie de la diffusion de l'innovation. Et, dans un second versant, elle se focalise sur la méthodologie adoptée en décrivant les modalités de collecte et d'analyse des données. La seconde articule les résultats empiriques obtenus. Enfin, la troisième analyse et discute les implications de l'usage des RSN sur la performance scolaire des élèves.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

1.1.1. La théorie des usages et des gratifications

La théorie des usages et des gratifications (*Uses and Gratifications Theory*), développée par Katz, Blumler et Gurevitch (1974), constitue un cadre conceptuel pertinent pour comprendre la diversité des motivations qui orientent les pratiques numériques. Cette approche postule que les usagers des médias - ici les élèves - sont des acteurs actifs qui choisissent et mobilisent les réseaux sociaux numériques (RSN) pour satisfaire des besoins spécifiques. Parmi celles-ci, la littérature distingue notamment les gratifications informationnelles, liées à la recherche d'informations académiques, d'explications, de tutoriels éducatifs ou de contenus pédagogiques ; les gratifications sociales, associées au maintien des liens sociaux, à la reconnaissance, au soutien des pairs, au besoin d'appartenance et à l'interaction sociale ; les gratifications hédoniques, englobant le divertissement, la détente, les jeux, et l'évasion ; les gratifications identitaires, mobilisées pour l'expression de soi, l'affirmation identitaire ou la construction de l'image personnelle ; les gratifications utilitaires, liées à l'organisation des études, à l'efficacité dans la gestion du travail scolaire ou au partage de ressources.

À l'ère numérique, ces gratifications se trouvent amplifiées et transformées par les affordances propres aux RSN. Les plateformes telles que Facebook, TikTok, Instagram ou WhatsApp offrent en effet des formes renouvelées de reconnaissance sociale (likes, commentaires, partages), de personnalisation algorithmique des contenus, d'agents intermédiaires (influenceurs ou pairs prescripteurs), ainsi que des opportunités renforcées de participation communautaire et d'affirmation du soi (Whiting & Williams, 2013). Sundar et Limperos (2013) ont par ailleurs montré que les environnements numériques génèrent des gratifications émergentes, telles que l'interactivité, la navigabilité ou la « modality-gratification », qui interviennent directement dans l'engagement des jeunes usagers.

Dans le contexte ivoirien, où l'usage des RSN par les élèves est en forte croissance, la théorie des usages et des gratifications permet de comprendre comment ces différentes motivations influencent la performance scolaire. Les gratifications informationnelles peuvent constituer un levier positif lorsqu'elles favorisent l'accès aux ressources éducatives, l'entraide et le soutien scolaire en ligne. À l'inverse, les gratifications sociales et hédoniques, lorsqu'elles dominent les pratiques, peuvent être associées à des phénomènes de distraction, de surcharge informationnelle ou de réduction du temps d'étude, pouvant affecter négativement les résultats scolaires. Ainsi, les concepts clés de cette théorie que sont les usages (formes d'utilisation du média) et les gratifications (bénéfices recherchés ou obtenus) soulignent les dimensions que sont les usages informatifs, communicationnels, récréatifs et identitaires ; les gratifications cognitives, sociales, affectives et identitaires. La performance scolaire est, ici, comprise comme la réussite académique (notes, motivation, concentration et engagement). Quant aux indicateurs empiriques, ils incluent la fréquence d'usage des RSN, la satisfaction liée à l'apprentissage, le sentiment d'appartenance et la perception des effets sur les résultats scolaires.

L'analyse des usages des RSN à travers le prisme de la théorie des usages et des gratifications offre une lecture nuancée des dynamiques entre motivations, comportements médiatiques et performance académique, dans un contexte où les enjeux sociaux, économiques et culturels façonnent l'appropriation des outils numériques.

1.1.2. La théorie de la diffusion de l'innovation

La théorie de la diffusion de l'innovation (Diffusion of Innovations Theory), proposée par Rogers (1962), constitue une référence centrale pour analyser les mécanismes d'adoption des technologies dans les systèmes sociaux. Selon ce cadre, la diffusion correspond au processus par lequel une innovation est transmise, au fil du temps, par des canaux spécifiques, au sein d'un groupe social donné. Rogers (2003) identifie quatre dimensions clés – les caractéristiques de l'innovation, les canaux de communication, le facteur temps et la structure sociale – ainsi que cinq catégories d'adoptants (innovateurs, adopteurs précoces, majorité précoce, majorité tardive, retardataires), qui se distinguent par leur rapport au risque, à la nouveauté et à l'influence sociale.

Dans le contexte contemporain marqué par l'expansion des réseaux sociaux numériques (RSN), ces dynamiques classiques d'adoption se trouvent profondément reconfigurées. Les environnements numériques introduisent en effet des logiques de diffusion non linéaires et accélérées, façonnées par l'intermédiation algorithmique, la circulation virale des contenus et

l'émergence d'acteurs médiateurs tels que les influenceurs, assimilables aux leaders d'opinion du modèle de Rogers (Rogers, 1962). La preuve sociale - observable à travers les likes, partages, commentaires ou abonnements - devient un mécanisme central de persuasion, renforçant la propagation rapide d'innovations numériques auprès des jeunes publics.

Dans le prolongement de Rogers, l'adoption des innovations numériques par les élèves ivoiriens peut être appréhendée à travers les caractéristiques perçues de l'innovation, considérées comme des déterminants qui conditionnent son adoption. Ceci concerne l'avantage relatif ou perçu, notamment l'utilité perçue des RSN pour s'informer, apprendre ou interagir; la compatibilité, spécifiquement l'adéquation avec les besoins scolaires, les pratiques sociales et les normes culturelles locales ; la complexité, c'est-à-dire la facilité, la simplicité ou la difficulté d'usage des plateformes ; l'observabilité qui comprend la visibilité des bénéfices scolaires ou sociaux de l'usage ; et la possibilité d'essai , en d'autres mots l' expérimentation progressive des fonctionnalités.

Dans le contexte ivoirien, ces variables doivent toutefois être complétées par des déterminants structurels propres aux environnements éducatifs des établissements (publics vs privés) : qualité des infrastructures numériques, niveau de littératie numérique, degré de confiance envers les plateformes, ainsi que les enjeux liés aux contraintes économiques des ménages. Ces spécificités locales reconfigurent la manière dont les élèves adoptent et utilisent les innovations numériques, notamment les RSN, dans leurs pratiques quotidiennes.

En combinant ces dimensions, on peut comprendre comment certains élèves adoptent les RSN pour des usages pédagogiques - renforçant leur apprentissage - tandis que d'autres sont entraînés vers des usages nocturnes ou récréatifs par la pression sociale, ce qui peut nuire à leurs performances scolaires.

1.2. Méthodologie

1.2.1. Population et échantillonnage

Le terrain de notre étude est le Lycée Moderne Amon Tanoh Lambert d'Aboisso situé dans la Commune d'Aboisso (Département d'Aboisso, chef-lieu de la région du Sud-Comoé). La ville est située au Sud-Est de la Côte d'Ivoire à 113 Km de la Capitale économique Abidjan. Crée en 1968, le lycée est un établissement secondaire public mixte de Côte d'Ivoire. Il offre la scolarité du cycle secondaire général - le premier cycle (niveau 6^e à 3^e) et le second cycle (seconde A et C à la terminale A, C et D) - avec un effectif de 4423 élèves en 2025. Pour les classes d'examen, cibles de notre étude, que sont les classes de troisième et terminale, les

effectifs globaux sont respectivement 839 élèves et 640 élèves. Le lycée est un centre d'examen important pour le baccalauréat. Néanmoins, le lycée n'est pas doté en infrastructures numériques (salles informatiques, connexion Internet accessible aux enseignants et aux apprenants), contrairement au Lycée Moderne Aka Aouélé d'Aboisso.

Dans le cadre de la constitution de la taille de l'échantillon de cette enquête, nous avons fait référence à Ghiglione et Matalon (1978). Nous avons adopté l'échantillonnage systématique qui est une méthode d'échantillonnage probabiliste par laquelle le chercheur sélectionne des éléments d'une population cible en choisissant un point de départ aléatoire et en sélectionnant les membres de l'échantillon après un « intervalle d'échantillonnage » fixe. Pour ce faire, nous avons déterminé l'intervalle (k). Cet intervalle (k), dont la valeur est 8, est le rapport de la taille de la population cible (1479 élèves) sur la taille de l'échantillon (200 élèves). Ainsi, dans chaque liste alphabétique des strates (classes de troisième et terminale), on a prélevé chaque huitième élève en partant des premiers de chaque liste. Ainsi, pour un échantillon de 200 élèves, nous avons 114 en troisième et 86 en terminale, comme l'indique le tableau 1.

Tableau N°1 : Stratification proportionnelle de l'échantillon des élèves

STRATES	POPULATION CIBLE		ECHANTILLON (choix aléatoire)		INTERVALLE (k)
	Effectif	(%)	Effectif	(%)	
Strate 1 : classe de 3 ^e	839	57%	114	13,5	8
Strate 2 : classe de terminale	640	43%	86		
TOTAL	1479	100	200		

Source : enquête réalisée par nous-mêmes

Par ailleurs, en terminale, du fait des listes d'élèves par série (A1, A2, C et D), le prélèvement s'est fait en fonction. Les tableaux 2 et 3 présentent le nombre d'élèves par classe constituant l'échantillon.

Tableau N°2 : Nombre d'élèves tirés par classe de 3^e pour l'échantillon

CLASSES	3 ^e 1	3 ^e 2	3 ^e 3	3 ^e 4	3 ^e 5	3 ^e 6	3 ^e 7	3 ^e 8	3 ^e 9	3 ^e 10	3 ^e 11	3 ^e 12	3 ^e 13	TOTAL
EFFECTIFS	8	10	5	10	8	12	5	12	9	11	6	10	8	114

Source : enquête réalisée par nous-mêmes

Tableau N°3 : Nombre d'élèves tirés par série en terminale pour l'échantillon

SÉRIES	TA1	TA2 (4 classes)	TC	TD (7 classes)	TOTAL
--------	-----	--------------------	----	-------------------	-------

EFFECTIFS	4	24	2	56	86
-----------	---	----	---	----	----

Source : enquête réalisée par nous-mêmes

Par ailleurs, le questionnaire s'articule autour des rubriques suivantes : les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés, connaissances et préférences des réseaux sociaux numériques, Accès et usages des réseaux sociaux numériques, périodes et horaires de navigation, impacts des navigations sur les résultats scolaires et perceptions. Et, le traitement des données quantitatives ainsi recueillies ont été analysées à l'aide du logiciel Excel.

1.2.2. Limites et considérations éthiques

Les autorisations des autorités académiques accordées, l'étude a été conduite dans le strict respect des principes éthiques de la recherche : consentement éclairé verbal, participation volontaire, anonymat et confidentialité garantis, et utilisation des données uniquement à des fins scientifiques. En outre, certaines limites inhérentes à la méthodologie quantitative doivent être soulignées : les mesures reposent sur l'**auto**-déclaration, exposant les résultats à des biais de rappel et de désirabilité sociale; la généralisation des résultats est restreinte au contexte institutionnel spécifique étudié; enfin, la collecte ponctuelle ne permet pas de capturer pleinement la variabilité temporelle des usages des réseaux sociaux.

2. RÉSULTATS

2.1. Éléments du profil sociodémographique des enquêtés

Le profil sociodémographique des enquêtés souligne que l'échantillon de 200 élèves, dont les âges varient de 13 ans à 22 ans, est constitué de 104 filles (62 en 3^{ème} et 42 en terminale) et de 96 garçons (52 en 3^{ème} et 44 en terminale). Ainsi, les filles sont majoritaires (52%) que les garçons (48%) dans cet échantillon.

Tableau N°4 : Répartition des élèves selon le niveau d'étude, le sexe et l'âge

NIVEAU D'ETUDE	SEXЕ	AGE										TOTAL	
		13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	N	%
3 ^{ème}	Filles	2	4	19	16	15	6	0	0	0	0	62	31
	Garçons	2	2	16	19	9	4	0	0	0	0	52	26
	Total	4	6	35	35	24	10	0	0	0	0	114	57
Terminale	Filles	0	0	0	0	1	8	9	12	7	5	42	21
	Garçons	0	0	0	0	3	12	14	10	3	2	44	22
	Total	0	0	0	0	4	20	23	22	10	7	86	43

TOTAL	Filles	2	4	19	16	16	14	9	12	7	5	104	52
	Garçons	2	2	16	19	12	16	14	10	3	2	96	48
	Total	4	6	35	35	28	30	23	22	10	7	200	100

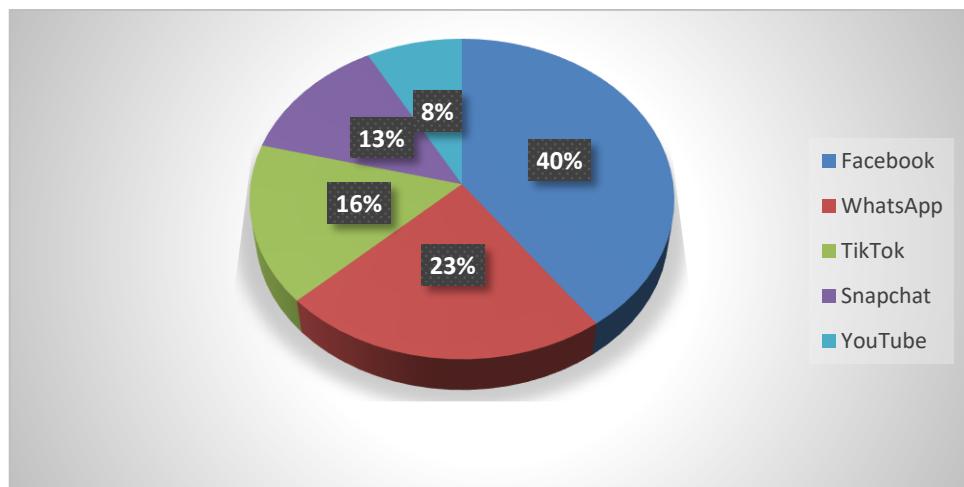
Source : enquête réalisée par nous-mêmes

2.2. Connaissances et préférences des réseaux sociaux numériques

Dans la multitude des réseaux sociaux numériques, la préférence des élèves en a dégagé cinq principaux. Ce sont, dans l'ordre de préférences, Facebook (40%), WhatsApp (23%), TikTok (16%) et Snapchat (13%) et YouTube (8%).

Deux catégories de réseaux sociaux s'affichent : la communication et l'interaction sociale (Facebook, WhatsApp, TikTok et Snapchat (92%)) et la fonction de recherche de ressources (YouTube (8%)). Il s'agit davantage des applications de communication et d'interaction sociale que celles d'accès aux ressources éducatives.

Figure N°1 : Connaissances et préférences des réseaux sociaux numériques par les élèves

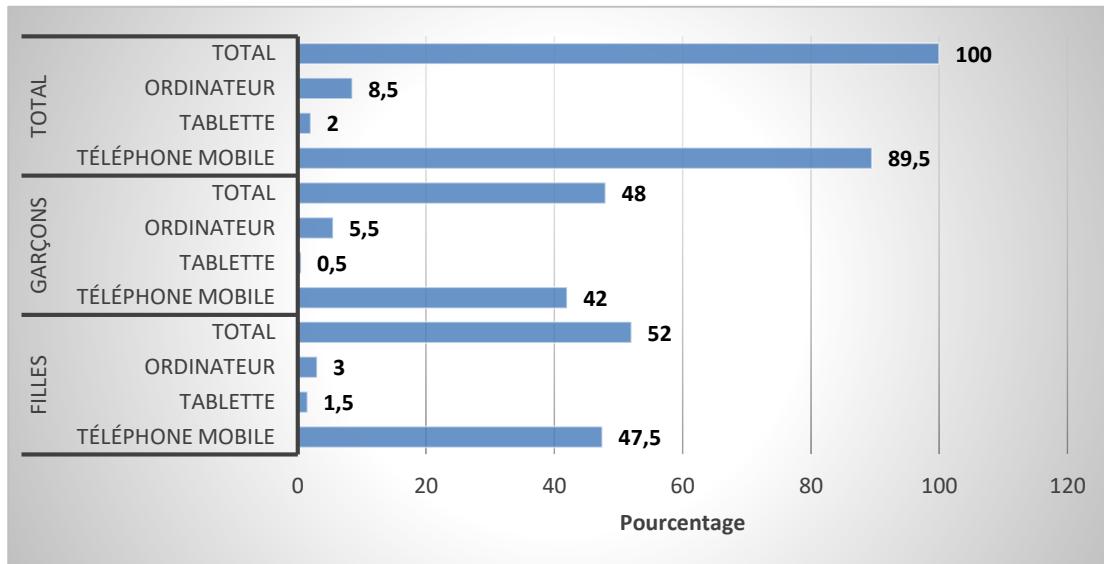


Source : enquête réalisée par nous-mêmes

2.3. Accès et usages des réseaux sociaux numériques

2.3.1. Outils de connexion aux réseaux sociaux numériques

Le tableau indique que 89,5% des élèves (47,5% de filles et 42% de garçons) ont affirmé posséder un téléphone portable qu'ils l'utilisent pour naviguer régulièrement sur les réseaux sociaux digitaux quand, respectivement, 8,5% disent utiliser des ordinateurs (à la maison ou dans les cybercafés) et 2% des tablettes.

Figure N°2 : Répartition des élèves selon le sexe et l'outil de connexion à Facebook

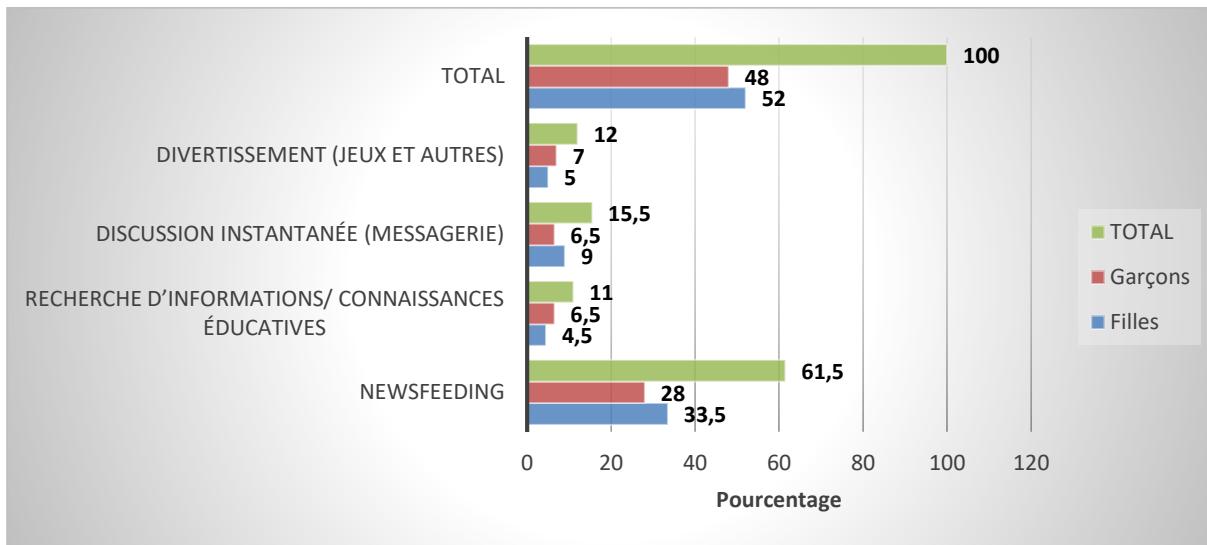
Source : enquête réalisée par nous-mêmes

2.3.2. Les activités favorites sur les réseaux sociaux numériques

Les activités favorites des élèves sur les réseaux sociaux numériques en Côte d'Ivoire sont : le Newsfeeding (recherche d'amis, Publications, partage de publications, appréciation de publication ou de commentaire, commentaire de publication et suivi de l'actualité des amis, groupes et pages), la recherche d'informations de tout genre, discussion instantanée, le Divertissement (jeux), le développement de business et la recherche d'emploi (Medianet Labs, 2017).

Partant de cette réalité, une question pour déterminer l'activité favorite a été adressée aux enquêtés. Il en ressort que sur les 200 enquêtés, 61,5% ont désigné le newsfeeding comme leur activité favorite. Parmi eux, on compte 33,5% de filles et 28% de garçons. A cet effet, 90% des élèves ont enregistré entre eux plus de 100 amis sur leur profil des réseaux sociaux et 69% sont inscrits dans au moins 5 réseaux sociaux. En outre, les 38,5% bien qu'ils aient recours au réseau réseaux sociaux pour communiquer avec leur proche n'en font pas leur activité prioritaire. 12% les considèrent davantage comme des médias de divertissement, en l'occurrence les jeux et autres applications de divertissements tandis que 15,5% des élèves abonnés les voient comme un outil de discussion instantanée (chat). In fine, la recherche d'informations reste le dernier souci de cette population car 11% des élèves l'ont choisi.

Figure N°3 : Activités favorites des élèves sur les réseaux sociaux selon le sexe



Source : enquête réalisée par nous-mêmes

2.3.3. Périodes intenses de navigation sur les réseaux sociaux numériques

Pour un total de 200 élèves, 139 apprenants, soit 69,5%, naviguent nuitamment sur les réseaux sociaux. Ainsi, les filles (38%) naviguent davantage que les garçons (31,5%) pendant les nuits.

Tableau N°5 : Périodes de navigation intense des élèves sur les réseaux sociaux selon le sexe

PERIODES \ SEXE	Matin		Après-midi		Nuit		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Filles	6	3	22	11	76	38	104	52
Garçon	8	4	25	12,5	63	31,5	96	48
TOTAL	14	7	47	23,5	139	69,5	200	100

Source : enquête réalisée par nous-mêmes

2.4. Navigations nocturnes sur les réseaux sociaux, impacts et perceptions

2.4.1. Les horaires de navigations nocturnes sur les réseaux sociaux

Sur les 139 élèves, 78,41% préfèrent utiliser les heures de sommeil pour naviguer intensément sur les réseaux sociaux entre 22h et 5h du matin. Ainsi, respectivement 46,04% et 32,37% des élèves profitent des offres promotionnelles nocturnes pour naviguer intensément entre [22H-23H] et [23H- 5H].

Tableau N°6 : Répartition des élèves selon le sexe, les horaires de connexions nocturnes

HORAIRES DE NAVIGATION	SEXES		
	Filles	Garçon	TOTAL

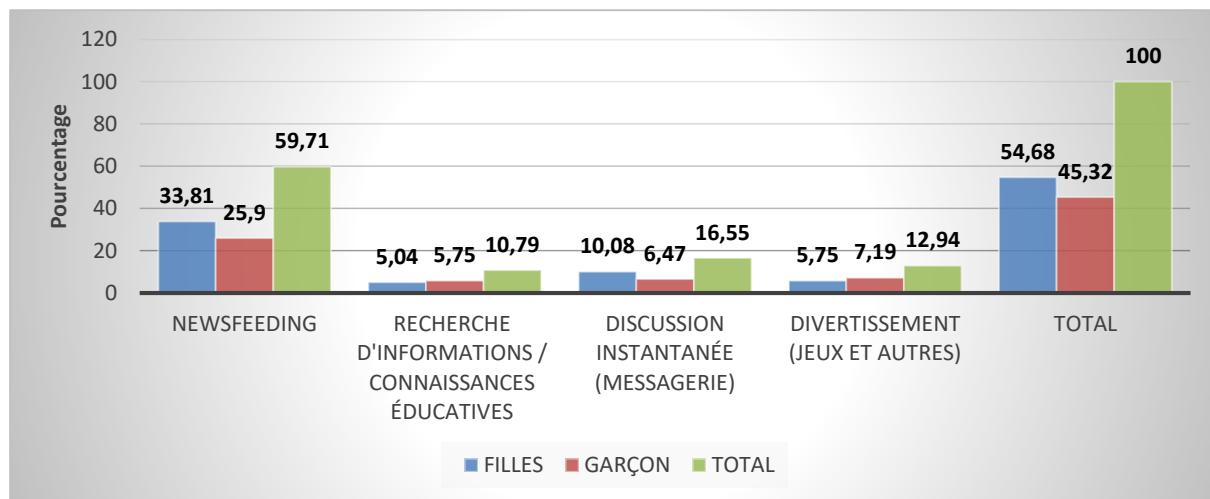
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
[21H-22H]	12	8,63	18	12,95	30	21,58
[22H-23H]	39	28,06	25	17,98	64	46,04
[23H-05H]	25	17,98	20	14,39	45	32,37
TOTAL	76	54,68	63	45,32	139	100

Source : enquête réalisée par nous-mêmes

2.4.2. Les activités favorites des élèves-navigateurs nocturnes

Les activités préférées des élèves qui naviguent la nuit sont principalement portées sur le ludique et le divertissement (89,21%) que sur la recherche de savoirs scientifiques et intellectuelles (10,79%). Ainsi, pour les 139 élèves, les activités favorites sont le newsfeeding avec 59,71% (33,81% de filles et 25,90% de garçons), la discussion instantanée (Messagerie) avec 16,55% (10,08% de filles et 6,47% de garçons) et le Divertissement (jeux et autres) avec 12,94% (5,75% de filles et 7,19% de garçons).

Figure N°4 : Activités favorites des élèves-navigateurs nocturnes selon le sexe



Source : enquête réalisée par nous-mêmes

2.4.3. Impacts des navigations nocturnes sur les rendements scolaires

Le tableau indique les moyennes déclarées des élèves qui ont une navigation nocturne. Il en ressort que sur les 139 apprenants, la majorité des élèves (79,86%), soit 43,89% de filles contre 35,97% de garçons qui naviguent à partir de 21 heures ont une moyenne inférieure à 10/20, même si, l'on note que 20,14% des élèves dont 10,79% de filles contre 9,35% de garçons ont une moyenne supérieure ou égale 10/20. Les résultats mettent en évidence le fait que les usages numériques informels nocturnes des lycéens qui s'effectuent aux heures des études affectent non seulement leur temps de travail personnel mais également leurs résultats scolaires.

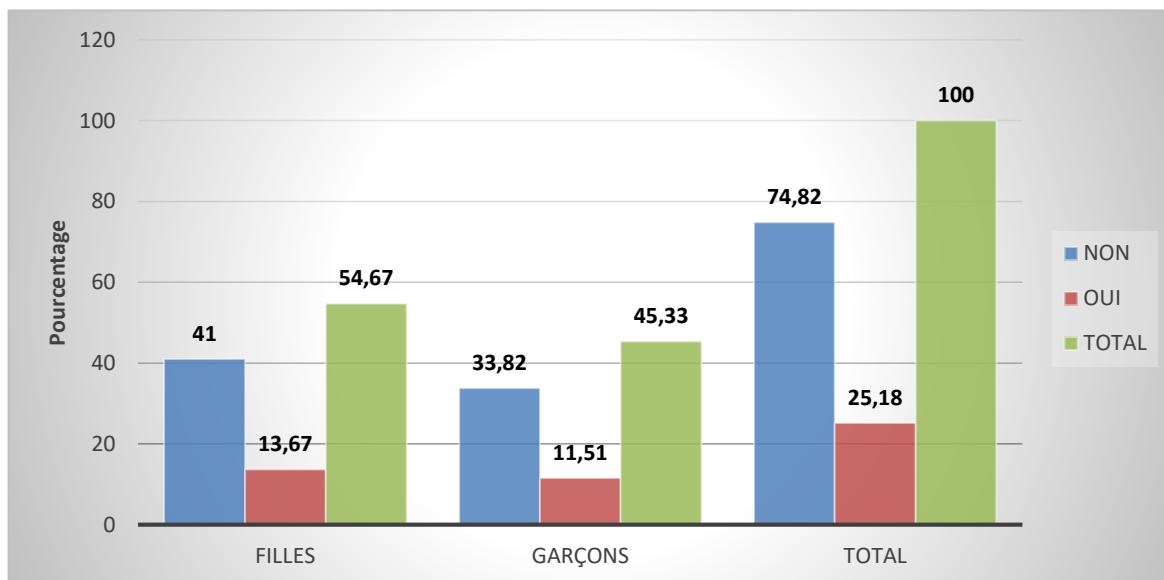
Tableau N°7 : Impacts des navigations nocturnes sur la moyenne du 2^e trimestre 2024-2025

Sexe	Horaires	Moyennes								Total			
		[0-8,5[Total		[10-12[Total			
		N	N	N	N	%	N	N	N	N	%		
Filles	[21H-22H]	2	2	3	7	5,03	2	3	5	3,60	12	8,63	
	[22H-23H]	7	15	8	30	21,58	5	4	9	6,47	39	28,06	
	[23H-05H]	6	11	7	24	17,27	1	0	1	0,72	25	17,98	
	TOTAL	15	28	18	61	43,89	8	7	15	10,79	76	54,68	
Garçons	[21H-22H]	3	5	4	12	8,63	3	3	6	4,32	18	12,95	
	[22H-23H]	6	9	6	21	15,11	4	0	4	2,88	25	17,98	
	[23H-05H]	6	4	7	17	12,23	3	0	3	2,15	20	14,39	
	TOTAL	15	18	17	50	35,97	10	3	13	9,35	63	45,32	
Total		N	30	46	35	111	79,86	18	10	28	20,14	139	100
		%	21,58	33,09	25,18			12,95	7,19				

Source : enquête réalisée par nous-mêmes

2.4.4. Perception des impacts négatifs des réseaux sociaux sur les résultats scolaires

À la question « Pensez-vous que les réseaux sociaux pourraient avoir des conséquences négatives sur vos résultats scolaires ? », la catégorie des élèves qui ont des navigations nocturnes nous donne les résultats suivants. Sur les 139 élèves, 25,18% reconnaissent que l'usage des RSN pourraient influencer leur résultat scolaire contre 74,82%. Dans ce dernier groupe, les filles (41%) l'emportent sur les garçons (33,82%).

Figure N°5 : Perception des impacts négatifs des réseaux sociaux sur les résultats scolaires

Source : enquête réalisée par nous-mêmes

3. Discussion

Les réseaux sociaux numériques (RSN)¹ reconfigurent profondément les pratiques communicationnelles contemporaines, modifiant les modes d'accès à l'information et les

¹ Selon Cardon (2013 : 13) Facebook est le meilleur réseau social car il permet désormais aux individus d'interagir à partir de la mise en scène de soi. Cette interaction permet aux interlocuteurs de mieux résoudre leurs contradictions.

dynamiques relationnelles (Cardon, 2013, cité par Katcha, 2022). Les élèves, utilisateurs intensifs de ces dispositifs, constituent un groupe particulièrement exposé à ces transformations. Les données empiriques collectées montrent une forte pénétration des RSN chez les élèves en classes d'examens, ces derniers accédant majoritairement aux plateformes via le téléphone portable (89,5 %), corroboré par Bossoto (2025), dont la diffusion s'explique par la baisse des coûts et une valorisation sociale accrue. Aussi, de peur d'être mal vu ou même rejeté par leur entourage immédiat, ces jeunes gens ne lésinent sur aucun moyen pour s'approprier ces appareils et être en phase avec les réalités de leur époque².

Cependant, la nature des pratiques observées met en évidence une prédominance d'usages récréatifs ou sociaux au détriment d'usages véritablement éducatifs. Les activités déclarées - newsfeeding (61,5 %), discussions instantanées (15,5 %), divertissement (12 %) - contrastent avec la faible proportion affectée à la recherche ou à la consultation de contenus éducatifs (11 %). Ces résultats convergent avec les travaux de Ouattara (2018) et Dramé (2023), qui distinguent des profils d'usagers dominés par des pratiques ludiques et socialisantes. Dans cette perspective, les usages récréatifs intensifs apparaissent susceptibles de produire des effets négatifs sur la performance scolaire en réduisant le temps d'étude, en fragmentant l'attention ou en affaiblissant la régulation des activités académiques.

L'analyse des temporalités d'usage renforce ce diagnostic. Une majorité d'élèves (78,41 %) déclare se connecter principalement la nuit, entre 22h et 5h, encouragés par les forfaits promotionnels proposés par les opérateurs téléphoniques que sont Orange Côte d'Ivoire, Moov Africa Côte d'Ivoire et MTN Côte d'Ivoire³. Cet usage nocturne, incompatible avec les besoins physiologiques de repos, constitue un facteur de risque pour la vigilance en classe et, in fine, pour les performances scolaires. Cette dynamique s'inscrit dans un modèle où les usages récréatifs excessifs sont associés à un affaiblissement des capacités attentionnelles, confirmant l'hypothèse d'un effet négatif de ces usages sur les résultats académiques.

Pour autant, cette dimension récréative coexiste avec une perception majoritairement positive des RSN. Près de 74,82 % des élèves reconnaissent leur utilité informationnelle, rejoignant les conclusions de Bouadou et Kouamé (2020). Ce constat éclaire l'hypothèse selon laquelle les

² Elisabeth Neumann, dans la théorie de la spirale du silence fait remarquer que certains comportements des hommes leur sont dictés par leur entourage. En effet, de peur d'être marginalisé et rejeté, certaines personnes préfèrent renier leur opinion pour adopter celle de la majorité qu'elles ne partagent pas. Cela peut s'observer dans l'attitude de ces jeunes.

³ <https://www.orange.ci/fr/les-pass-internet-new.html>; <https://www.moov-africa.ci/espace-particulier/forfaits-izy-mix/>; <https://www.mtn.ci/deal/offre-internet-mobile/>



usages informatifs et communicationnels peuvent exercer une influence favorable sur la performance scolaire. Dans plusieurs contextes éducatifs, les RSN constituent en effet des supports utiles pour l'accès aux ressources pédagogiques (Zokou, N'guessan & Nindjin, 2020 ; Mahan, 2023), la collaboration académique ou l'explication des contenus, comme l'illustrent les pratiques universitaires à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) où WhatsApp, Google et YouTube sont utilisés comme espaces de travail et de recherche documentaire (Holo & Koné, 2022).

Cette ambivalence des effets renvoie au rôle central des gratifications perçues. Le modèle conceptuel mobilisé postule que les gratifications cognitives et sociales modèrent la relation entre usage des RSN et performance scolaire. Les travaux de Dramé (2023) montrent que les étudiants s'orientent vers les RSN principalement pour satisfaire des besoins ludiques et sociaux, ce qui limite leur potentiel éducatif. Inversement, les élèves percevant une forte gratification cognitive tendent à mobiliser plus fréquemment les RSN à des fins éducatives, rejoignant ainsi des pratiques plus productives en termes d'apprentissage (Bouadou et Kouamé, 2020 ; Héritier, 2025).

Enfin, ces observations s'inscrivent dans un débat plus large concernant la nécessité d'un encadrement critique des technologies numériques. L'intégration non régulée de dispositifs tels que les RSN (Grimault-Leprince, Le Trividic Harrache & Mell, 2024), ou l'Intelligence Artificielle Générative (IAG), déjà observable dans les universités ivoiriennes (Akregbou, 2025), expose les apprenants à des risques de plagiat, de dépendance et d'affaiblissement du jugement critique. Ces enjeux rejoignent les préoccupations institutionnelles exprimées par Henri Bourgouin, directeur de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA), qui affirme ce qui suit :

« s'il est vrai que les réseaux sociaux peuvent être un instrument d'épanouissement car constituant une base interactive de données, un cadre de créativité humaine et d'innovation intellectuelle, ils peuvent cependant offrir un espace d'expression d'une liberté sans limite susceptible de générer des conséquences sociales dommageables »⁴.

En clair, il souligne le potentiel ambivalent des RSN : instruments d'innovation et de créativité, mais aussi espaces susceptibles de générer des dérives sociales et comportementales.

⁴ Propos tenus par Henri Bourgouin le 26 octobre 2023 lors de la rencontre qu'il a eue avec les responsables activistes et bloggeurs en vue de la signature d'une charte pour une utilisation responsable des réseaux sociaux. Article en ligne consulté le 20 mai 2024 sur le portail officiel du gouvernement : [www.gouv.ci/_actualité](http://www.gouv.ci/_actualite)

Dans l'ensemble, l'analyse suggère que l'impact des RSN sur la performance scolaire n'est ni univoque ni déterministe. Il dépend des types d'usage, des temporalités d'accès et des gratifications recherchées. Les usages informatifs et communicationnels semblent associés à des effets académiques positifs, tandis que les usages récréatifs excessifs compromettent les conditions d'apprentissage. Les gratifications cognitives et sociales jouent, quant à elles, un rôle structurant dans l'orientation des pratiques et la valorisation éducative des RSN. Ainsi, le défi principal réside moins dans la limitation de l'accès aux RSN que dans le développement d'une éducation critique aux médias numériques permettant une appropriation plus éclairée et socialement productive de ces dispositifs.

Conclusion

Au terme de cette réflexion consacrée à l'impact des réseaux sociaux numériques sur les apprenants, il ressort que ces nouveaux médias sont aujourd'hui incontournables du fait de leur importance. Ces médias font aujourd'hui partie intégrante de la vie de ces jeunes. S'ils peuvent aider à performer les connaissances des jeunes à travers la recherche et certains forums d'échanges intellectuels, force est de reconnaître que ces médias sociaux numériques sont malheureusement mal utilisés par nos enquêtés. Ces derniers s'en servent pour aborder des sujets qui n'ont aucun lien véritable avec leurs études. Pire, ils consacrent d'énormes temps sur ces médias sociaux, délaissant ainsi, leurs études. Cette situation a des impacts négatifs sur leurs résultats scolaires comme l'atteste les données de cette étude. Au regard de ces observations, il importe de chercher des solutions à même de résoudre ce problème, d'où la nécessité d'accentuer les campagnes de sensibilisations sur l'usage des réseaux sociaux par les apprenants. Mieux, il s'avère urgent d'intégrer dans le programme académique des cours sur l'éducation aux médias pour prévenir les dangers liés au mauvais usage des médias sociaux.



BIBLIOGRAPHIES

Agney, A.F. & Akregbou, B.P.S. (2023). Les réseaux sociaux numériques à l'épreuve de l'expression démocratique en Côte d'Ivoire. *Revue internationale du Chercheur*, volume 4, numéro 3, 718-738.

Akregbou, B.P.S. (2025). Intégration de l'Intelligence Artificielle Générative dans les universités publiques de Côte d'Ivoire : réalités, risques et opportunités. *Revue Belge*, volume 11, numéro 130, 91-112. <https://doi.org/10.5281/zenodo.17290967>

Boahene, K.O., Fang, J., & Sampong, F. (2019). Social media usage and tertiary students' academic performance: Examining the influences of academic self-efficacy and innovation characteristics. *Sustainability*, 11(8), 2431. <https://doi.org/10.3390/su11082431>

Bossoto, A.I. (2025). Usages du téléphone mobile dans les activités scolaires hors classe des élèves de Terminal du lycée Chaminade de Brazzaville. *Revue Akiri*, Volume 3, Numéro 1, 96-113.

Bouadou, K.J.A. & kouamé, K.H. (2020). Usage de l'Internet par les adolescents ivoiriens en milieu d'apprentissage. *Communication en Question*, n°13, 25-48.

Dramé, A. (2023). Communication pour le changement social et comportemental et usages des réseaux sociaux digitaux à des fins éducatifs en milieu estudiantin en Côte d'Ivoire. Djiboul, Spécial N°08, 211-220.

Folou-Amon, A.I. (2023). De l'influence des médias sociaux sur la performance académique des étudiants du département des sciences du langage et de la communication (DSLC). REL@COM, n°06, 91-102.

Ghiglione, R. et Matalon, B. (1978), *Les enquêtes sociologiques*, Paris : Armand Colin.

Greenhow, C., & Robelia, B. (2009). Old communication, new literacies: Social network sites as social learning resources. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 14(4), 1130-1161. <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2009.01484.x>

Grimault-Leprince, A., Le Trividic Harrache, L. & Mell, L. (2024). Usages numériques domestiques et réussite scolaire. Le rôle de la socialisation familiale. *Recherches en éducation* [En ligne], 55, mis en ligne le 01 mars 2024, consulté le 10 octobre 2024. <https://doi.org/10.4000/ree.12427>

Héritier, N.I. (2025). Impacts des réseaux sociaux sur l'éducation des enfants : avantages et inconvénients. Etude menée dans la province de Tanganyika Université de Kalemie. *African Scientific Journal*, 3(31), 446. <https://doi.org/10.5281/zenodo.16789593>

Holo, A.K. & Koné, T. (2022). Usages des réseaux et médias sociaux par les étudiants en contexte d'apprentissage à l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI). *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, volume 19, n°2, 148-159. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n2-10>

Islam, M. A., Laato, S., Talukder, S., & Sutinen, E. (2021). Misinformation sharing and social media fatigue during COVID-19: An affordance and cognitive load perspective. *Technological Forecasting and Social Change*, 159, 120201. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2020.120201>



Katz, E., Blumler, J., & Gurevitch, M. (1974). Uses and gratifications research. *Public Opinion Quarterly*, 37(4), 509-523.

Kouacou, k.R. (2022), l'esthétique du langage politique dans la communication électorale ivoirienne: l'exemple des messages aux présidentiels de 2010 et 2015. Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouet-Boigny de Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire.

Mahan, J. (2023). Numérisation de l'éducation en côte d'ivoire: approche composite. *International Journal of Current Research*, 15, (10), 26165-26169. <https://doi.org/10.24941/ijcr.46010.10.2023>

Mian, B.S.A. (2011). Le statut des TIC en éducation : cas de la Côte d'Ivoire. *EpiNet*, 139, Paris, France : EPI. <https://edutice.archivesouvertes.fr/edutice-00685338/file/a1111d.htm>

Ouattara, M.T. (2018). Usage des tic et profil des apprenants dans le secondaire général en Côte d'Ivoire. *REL@COM*, n°01,225-238.

Rogers, E. M. (1962), *Diffusion of Innovations*, New York: Free Press.

Sey, H.J. (2020). Jeunesse Ivoirienne et téléphone mobile dans les milieux éducatifs : de l'éducation aux médias à l'éducation à la responsabilisation. *Communication en Question*, n°13, 158-179.

Sundar, S. S., & Limperos, A. M. (2013). Uses and Grats 2.0: New gratifications for new media. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 57(4), 504-525.

Tafesse, W. (2022). The inverted U-shaped relationship between social media use and academic performance: A systematic literature review and future research agenda. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, 19(1), 44. <https://doi.org/10.1186/s41239-022-00322-0>

Whiting, A., & Williams, D. (2013). Why people use social media: A uses and gratifications approach. *Qualitative Market Research*, 16(4), 362-369.

Zokou, G.H., N'guessan, K.R. & Nindjin, M.A.M.A. (2020). Genre et motivations à l'usage d'internet chez les adolescents en Côte d'Ivoire. *Revue internationale des sciences et technologies de l'éducation*, n°14, 81-100.